

Pause Carême 2018 – Semaine 6 : du 19 au 25 mars,
avec **Chantal et Christian Hurbin**

Samedi 24 mars,

Deux passages de l'évangile de St Jean ont retenu notre attention :

- « Quand Lazare fut sorti du tombeau... beaucoup de juifs crurent en Lui »

Imaginez Lazare, tout ficelé dans ses bandelettes et en plus, dégageant une odeur peu agréable !!! Et ce mort-là, revient à la vie... Voilà un signe qui a de quoi retourner bien des gens.

Et nous, parfois ficelés dans les bandelettes de nos certitudes, de nos habitudes, et ne répandant pas encore une bonne odeur de sainteté, quel signe nous faut-il pour croire, pour nous convertir, pour revenir à la vie ?

- Dans un autre passage, le grand-prêtre Caïphe dit : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple »

C'est le fameux bouc émissaire sacrifié pour le bien de tous qui est réclamé par les pharisiens. C'est bien commode de désigner un coupable, cela évite de faire retour sur soi-même, de sortir de l'application stricte de la Loi et de ses nombreux préceptes.

Comme eux, nous accusons parfois une personne, un responsable politique, un pays, ou même l'Europe, une communauté, une race, d'être responsables des maux de notre siècle. Que ce temps de carême nous invite à changer de regard, à entrer en fraternité avec les uns et les autres pour ensemble agir pour le bien du monde.

Ce salut du monde, c'est par sa mort que le Christ nous l'offre.

Par sa mort ignominieuse, le Fils montre qu'il se livre entièrement au Père et à l'humanité et que par Lui et en Lui, le Père révèle combien Il se livre à nous dans un acte d'amour surabondant.

Seigneur, comme les juifs qui montaient à Jérusalem pour se purifier pour la Pâque juive, aide-nous à purifier nos pensées et notre regard sur les autres, comme Lazare, aide-nous à nous débarrasser des liens qui nous entravent, aide nous à mieux comprendre que nous sommes sauvés, non pas, par Ta mort, mais par Ton Amour qui va jusqu'à la mort, et à la résurrection du matin de Pâques.